
VISITE PASTORALE À SAINT-FRANÇOIS ET À CONNORS



SAINT-FRANÇOIS-DE-MADAWASKA

L'excellent volume de M. Jacques Albert, publié à l'occasion du 125^e anniversaire de la paroisse, a été pour moi une référence majeure au long de cette visite: Saint-François-de-Madawaska 1859-1984. S'inspirant du chef-d'oeuvre littéraire et historique du Père Thomas Albert sur l'Histoire du Madawaska, il commence son livre en nous rappelant que l'arrivée de 20 000 Loyalistes américains sur le Sud du territoire qui allait devenir le Nouveau-Brunswick, avaient obligé les Français qui vivaient dans la région de Sainte-Anne-des-Pays-Bas, à chercher un nouveau lieu pour vivre. C'est en juin 1785 qu'un premier groupe remonta le Saint-Jean et vint jeter les bases de l'établissement du Madawaska. Sept ans plus tard, tout le Madawaska était érigé canoniquement en paroisse sous le vocable de Saint-Basile-le-Grand. Cette nouvelle paroisse comprenait alors les deux rives du Fleuve Saint-Jean, des cataractes du Grand-Sault à la Rivière Saint-François. Les deux premières paroisses à se séparer de Saint-Basile furent Saint-Bruno (Van Buren, Maine) et Sainte-Luce (Frenchville) en 1843.

La vie n'était pas facile au début de cette colonisation de Madawaska. Pierre Duperré écrivait au Gouverneur du Nouveau-Brunswick le 1^{er} mai 1797 ce qui suit: «Le soussigné prend la liberté de faire connaître à son Excellence que les colons français établis au Madawaska sont dans la détresse absolue et dans un état lamentable, plus de trente familles n'ayant pas une bouchée de nourriture, les femmes et les enfants mourant de faim, et tellement accablés de misère qu'elles ne sont pas même capables de vaquer à leurs occupations journalières. Cette grande détresse n'est pas causée par leur négligence. Les gelées de la saison dernière ont détruit les deux-tiers de la récolte dans cet établissement. Depuis ce grave contre-temps elles n'ont pas eu de viande ni de poisson, et Dieu seul sait ce qu'elles vont devenir.»

Les premiers Français à venir s'établir à Saint-François-de-Madawaska le font vers 1826. Ils doivent acheter leur terre d'Américains qui sont déjà là pour l'exploitation des forêts de pins. La future paroisse ayant été érigée en mission en 1849, une première église, appelée «église rouge», est construite en 1850; elle sera la proie des flammes le 3 février 1886. Lorsque Saint-François est reconnue comme paroisse en 1859, elle devient ainsi la deuxième paroisse du Madawaska. Dix-sept curés se sont succédés à la cure de Saint-François: Pères Charles Swéron, Douglas Stanislas MacDonald, Joseph A. Roy, J.C. Éthier, c.s.c., J.B. Bazoge, c.s.c., Joseph Pelletier, Joseph Martin, Phydime Paradis, Antoine Comeau, Israël-Norbert Dumont, Téléphore Lambert, Mgr Ernest Lang, Hilaire Daigle, Alfred Ouellet, Laurent Nadeau, Jacques Gauvreau. C'est le Père Yvon Ouellet qui est le curé actuel de cette paroisse qui compte présentement 1367 personnes.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE DE CONNORS

Les débuts de l'histoire de Connors au Nord-Ouest se perd dans le premier quart du 19^e siècle. Les premiers habitants, des commerçants de bois, pour la plupart de religion protestante ou anglicane, s'établissent au milieu de ces forêts bien garnies de pins; ils seront suivis de familles françaises et catholiques. Connors, autrefois centre ferroviaire et commercial qui comptait une population de plus de mille personnes, ne regroupe aujourd'hui que quarante-deux familles, cent quarante-deux personnes. La mission catholique de Connors est fondée en 1893 et est desservie par le curé de Saint-François. Le premier curé résidant est le Père

Urbain Lang, suivi du Père Benjamin Saindon et du Père Alfred Ouellet. Lorsque ce dernier est nommé à la cure de Saint-François, il continua à desservir Connors jusqu'en 1975. Signalons qu'en 1960 l'église de Connors fut entièrement détruite par le feu; en moins de six mois, les gens reconstruisirent leur magnifique petite église.

RENCONTRES MULTIPLES

En plus de célébrer l'Eucharistie à St-François et à Connors, d'y conférer le sacrement de confirmation et de rencontrer les gens de ces deux communautés le dimanche 5 avril, j'ai eu la joie d'effectuer plusieurs visites les 6 et 13 mars: Nadeau-Division of Shermag Inc., Nadeau Poultry Farm Ltd, CL Décor Ltée, Henri Ndadeau, École Mgr-Ernest-Lang, Municipalité de St-François, Foyer Lizotte Inc., Atelier des Copains-Coop Ltée. Que de joies j'ai eu à rencontrer ces travailleurs et ces travailleuses, ces artisans et artisanes, ces étudiants et étudiantes, les professeurs, les aînés de la paroisse, les responsables de ces deux paroisses qui se dévouent sans compter pour le mieux-être des leurs.

Il me fut donné de rencontrer également au cours de ces jours les membres des six comités paroissiaux des affaires économiques, à St-François le 6 mars, et le vendredi suivant, le 13 mars, à Clair, les leaders des dix-neuf associations et mouvements de l'ensemble de la zone pastorale: Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Scouts et Guides, Club Richelieu et Républicaines, Institut féminin, Cadets de l'Air, Coursillos, Âge d'or, UTANO, Groupe d'entraide, Dames Auxiliaires, Brigades d'incendie, Bibliothèque St-François, Comité CIBLE, Fondation Lac Glazier, Comité des Autochtones, Bénévoles du Foyer Ste-Élisabeth. Nous avons également pensé aux Comités des loisirs et des sports, tels les Clubs Chasse et Pêche, ASNO, aux organisations pour des fins humanitaires, tel le Groupe Foi et Lumière, à la Chambre de Commerce, à l'Atelier Amitié, aux bénévoles de l'Ouvroir, à Katirnavik, à la Guignolée, à la Maison des jeunes. C'est plein de vie et ça donne vie.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p.51-52.